

L'Esprit-Saint à l'œuvre

La fête de Pentecôte qui nous rassemble cinquante jours après Pâques et clôture ce temps pascal, est la fête d'un commencement : celui de l'Église, qui va naître, pleine d'audace et de joie, et qui va peu à peu sortir à la rencontre des peuples de la terre ; mais c'est aussi la fête de nos commencements à nous, puisque c'est au nom de l'Esprit-Saint que nous avons été baptisés et en son nom qu'hier sept adultes de notre paroisse ont été confirmés et ont entendu l'évêque leur dire : « Sois marqué de l'Esprit-Saint, le don de Dieu ».

On peut dire de l'Esprit-Saint qu'il est le grand inconnu, ou plutôt le grand discret et c'est normal car, comme dit Jésus, ce qu'il a à dire ne vient pas de lui-même, mais *« il dira ce qu'il a entendu ; il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître »*. Il n'est pas une force anonyme, mais une personne divine unie au Christ et au Père ; il est Dieu qui se donne ; il est celui qui rend actuel et agissant le Christ ressuscité .



Si nous parcourons les trois textes bibliques que nous offre la liturgie de ce jour, nous découvrons un peu mieux qui il est, les multiples facettes de sa personnalité et de son action du Saint-Esprit. Je m'arrête à quelques unes.

Le récit bien connu de la Pentecôte évoque la venue de l'Esprit-Saint comme celle d'un **vent** puis de **langues de feu**. Vent qui bouleverse, qui secoue : sa venue ne laisse pas indifférent, suscite des changements ; il transforme ceux qui se laissent guider par lui. Et puis il se manifeste sous forme de langues, parce qu'il vient nous enseigner la langue nouvelle de l'Évangile. Le miracle de la Pentecôte, où les apôtres se font comprendre de gens qui parlent d'autres langues que la leur, c'est que chacun est rejoint dans sa singularité, dans sa culture, c'est que le message chrétien est à même, grâce à l'Esprit-Saint, de toucher chaque personne, dans la diversité des cultures du monde : chaque peuple peut entendre la langue de l'Évangile, chaque génération.

Je me rappelle la réflexion d'un poète malgache qui écrivait que le Christ s'est fait plus malgache que les malgaches ; on pourrait poursuivre : plus savoyard que les savoyards. C'est là l'œuvre de l'Esprit-Saint, qui amène chacun à proclamer dans sa langue les merveilles de Dieu, avec humilité et le désir d'une communion fraternelle. Il me revient encore un souvenir personnel : lorsque j'étais au collège, en pension, la coutume voulait qu'à Pentecôte, au début du repas de midi, on lise le récit de la Pentecôte dans les Actes des apôtres et qu'on le lise dans toutes les langues maternelles des collégiens ou professeurs présents : en italien, en allemand, en grec, en bulgare, et en français bien sûr, autant qu'il m'en souviene. C'était l'occasion de découvrir chacun de ceux que l'on côtoyait chaque jour, un peu comme des ambassadeurs de l'Esprit-Saint qui unit le Père et le Fils pour aimer le monde entier.

Langue de feu, l'Esprit Saint nous aide à trouver les mots pour témoigner de notre foi, être missionnaire, insuffler un esprit évangélique dans les réalités que nous vivons. Parfois on est surpris de ce qui nous arrive : dans telle ou telle situation, nous est venue la parole qui convenait pour ouvrir une porte à l'Évangile ou simplement redonner confiance à une personne en peine.

Une autre facette de l'Esprit-Saint nous est découverte par Saint Paul, dans la deuxième lecture : comme le vent que personne n'a jamais vu mais que l'on connaît parce que les feuilles des arbres bougent, de même l'Esprit-Saint et son action, on les reconnaît **aux fruits** qu'ils portent dans la vie des chrétiens, mais aussi de toute personne de bonne volonté. Saint Paul énumère neuf fruits qui manifestent qu'on est bien saisi par l'Esprit du Christ : la bonté, la joie, la patience etc... et il évoque seize actions qui ne viennent sûrement pas de l'impulsion de l'Esprit : les haines, la débauche, la jalousie, les divisions, etc.. Je vous invite à relire ces deux listes : elles vous aideront à discerner votre chemin, à rendre grâce d'abord pour ce que l'Esprit-Saint accomplit de bon en vous et autour de vous, à décider toujours plus résolument de vivre sous la conduite de l'Esprit, à renoncer à ce qui s'y oppose. Car vivre dans la mouvance de l'Esprit c'est aussi renoncer à bien des suggestions qui ne viennent pas de Lui ; c'est à certains moments un vrai combat intérieur.

Enfin dans l'évangile que nous avons entendu, Jésus parle du Défenseur : *« Je vous enverrai un Défenseur »* : L'Esprit-Saint, qui est la présence invisible mais réelle du Christ aujourd'hui, a un rôle d'avocat à la manière de l'Antiquité, où l'avocat non seulement représente la parole et les intérêts de son client, mais, aussi prend soin de lui s'il est en prison, le visite, l'aide dans sa vie quotidienne, le console et l'encourage s'il faut, prend donc soin de lui en tout point. On comprend mieux alors une autre parole de Jésus : *« je ne vous laisserai pas orphelins »*. Orphelins de sa présence, orphelins de son amour. Aussi la fête de Pentecôte achève le temps pascal en étant la fête joyeuse de la présence du Ressuscité à son Église et à chacun de ses membres. Nous avons entendu sa promesse : il nous envoie l'Esprit-Saint comme notre défenseur, comme celui qui prendra soin de nous et nous assistera chaque fois que nous agirons en témoins du Christ. Alors, que nos cœurs soient remplis de reconnaissance et faisons nôtre la recommandation de l'apôtre Paul : *« Puisque l'Esprit nous fait vivre, marchons sous la conduite de l'Esprit » ! Amen .*